

PRÉSENTATIONS DE SAISON 2018-19

À VOS AGENDAS !

Nous vous invitons à venir découvrir les spectacles de la saison prochaine lors des présentations de saison les :

- > mercredi 2 mai à 17h et 20h30
- > jeudi 3 mai à 20h30
- > vendredi 4 mai à 20h30

Entrée libre

ARCHIPEL FLAMENCO

9 REPRÉSENTATIONS
DE LA MAISON DE LA DANSE
AU THÉÂTRE ANTIQUE
DE LYON FOURVIÈRE

DU 6 AU 23 JUIN

En complicité avec les Nuits de Fourvière

Le flamenco ne se cantonne plus à ses origines populaires, il ne cesse de se moderniser, grâce à des chorégraphes toujours plus curieux des esthétiques contemporaines.

Avec Aurélien Bory, Eduardo Guerrero, María Pagés, Sidi Larbi Cherkaoui et Miguel Poveda.

ENTREZ DANS LA DANSE ! SUR RCF

Lundi 16 avril, à 20h sur RCF, Luc Hernandez recevra l'artiste Johanne Saunier dans l'émission *Entrez dans la danse*.



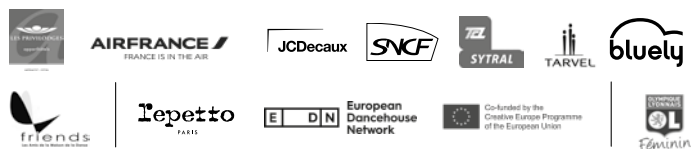
PARTENAIRES PUBLICS



MÉCÈNES



AVEC LE SOUTIEN DE



maisondeladanse.com

numeridanse.tv

SUIVEZ-NOUS !



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE



27 - 29 MARS 2018

SALIA SANOU DU DÉSIR D'HORIZONS

DURÉE : 1H

- PROJECTION DANCE FOR CHANGE - Ma 27 mars à 19h
- RENCONTRE - Me 28 mars à l'issue de la représentation

SALIA SANOU

DU DÉSIR D'HORIZONS

Chorégraphie **Salia Sanou**

Interprètes **Valentine Carette, Ousséni Dabaré, Catherine Denecy, Jérôme Kaboré, Elithia Rabenjamina, Mickael Nana, Marius Sawadogo, Asha Imani Thomas**

Texte **Nancy Huston** - extraits de *Limbes / Limbo, Un hommage à Samuel Beckett*, publié aux Éditions Actes Sud (2000)

Scénographie **Mathieu Lorry Dupuy**

Création lumière **Marie-Christine Soma**

Création musicale **Amine Bouhafa**

Régie générale **Rémy Combret**

Régie lumière **Nathalie De Rosa**

Administration de production **Stéphane Maisonneuve**

avec la collaboration de **Mahamoudou Nacanabo** à Ouagadougou

Production Compagnie Mouvements perpétuels

La compagnie Mouvements perpétuels est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication – DRAC Occitanie, et par la Région Occitanie – Pyrénées-Méditerranée, elle reçoit le soutien de la Ville de Montpellier.

Coproduction Théâtre National de Chaillot / African Artists for Development / Bonlieu – Scène nationale d'Annecy et La Bâtie Festival de Genève dans le cadre du programme Interreg France – Suisse 2014-2020 / Tilder / La Filature - Scène nationale de Mulhouse / Viadanse Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort / Centre de développement chorégraphique de Toulouse Midi-Pyrénées.

Avec le soutien de l'ADAMI et en partenariat avec le Centre de Développement Chorégraphique La Termitière à Ouagadougou.

Remerciements Patricia Carette, Gervanne et Mathias Leridon, Jean-Michel Champault, Didier Deschamps.

DU DÉSIR D'HORIZONS

Avec *Du Désir d'horizons* Salia Sanou revient à ses thèmes de prédilection à savoir la solitude et l'altérité, le singulier et le collectif mais également la question du territoire, du déracinement, de l'exil et des frontières. Il en a trouvé l'écho dans l'œuvre de Nancy Huston, on entend ainsi dans le spectacle des extraits de *Limbes / Limbo, Un hommage à Samuel Beckett* ; il s'est aussi inspiré des états de corps, des espaces et des ambiances ressentis au cours des ateliers de danse qu'il a menés dans les camps de réfugiés du Burundi et du Burkina Faso dans le cadre du projet *Refugees on the move* initié par la fondation African Artists for Development.

L'horizon c'est le futur, une ligne de fuite, un espace ouvert, dès lors, le chorégraphe donne à voir un travail avec les interprètes qui se déploie en tableaux inscrits dans une traversée où d'un état à l'autre, il s'agit d'interroger la dimension de l'exil intérieur que chacun porte en soi comme une parcelle inaltérable de force, de lutte et de désir.

ENTRETIEN AVEC SALIA SANOU

Quel est le point de départ du projet ?

Salia Sanou : À l'automne 2013, en rentrant d'une mission au Burundi pour African Artists for Development (AAD) où, pendant une semaine, j'ai pu travailler dans un camp de réfugiés avec les artistes qui interviennent au sein du programme *Refugees on the Move*, de nombreuses images et impressions me sont revenues : alignement des cabanes et des toits de tôle, les enfants qui courent, leurs cris, leurs sourires, les regards des adultes dans lesquels tant de questions sont

suspendues. Dignité et attente d'un horizon qui s'ouvre. La peur aussi, celle de mourir là, de ne pas pouvoir construire un avenir. Dans ce lieu hors du temps, où l'histoire semble s'être arrêtée, les liens aux autres et au monde semblent perdus.

De 2014 à 2016, j'ai conduits plusieurs ateliers dans les camps de Saag-Nioniogo et de Mentao au Burkina Faso dans le cadre de ce même programme, conduit par AAD. Au Burkina trois camps rassemblent plus de 35 000 réfugiés maliens qui ont fui la guerre. Plusieurs danseurs m'accompagnaient dans cette aventure, mais aussi des comédiens, des musiciens et un photographe cameraman.

C'est de cette vie et de cette intensité dont j'ai voulu témoigner car elle évoque pour moi le lien fort qui peut se tisser du côté du vivant dans une situation de désespoir.

La création repose également sur une matière littéraire...

S. S. : Au départ, il y a mon engagement dans les camps de réfugiés, puis la lecture bouleversante de *Cap au pire* de Samuel Beckett, publié aux Éditions de Minuit. Ces deux événements sont indissociables dans cette création. S'il s'agit de ce que j'ai éprouvé en tant qu'artiste dans les camps de réfugiés, je crois encore et encore que les mots me manquent pour arriver à décrire la violence et les conditions de vie indignes et insupportables dans les camps. Je crois que très vite j'ai compris que c'est par la danse et seulement avec la danse que je pourrais témoigner et partager cette expérience. Ne pouvant utiliser le texte de Beckett pour des raisons de droits, j'ai découvert *Limbes / Limbo, Un hommage à Samuel Beckett* de Nancy Huston qui faisait clairement écho au texte de Beckett. Ce texte résonne en moi comme une partition absolument indissociable de la danse et de l'espace chorégraphique que j'imagine. Il s'inscrit de façon universelle et totalement contemporaine dans un espace où la dimension de solitude comme celle de l'altérité se croisent sans arrêt pour illustrer en même temps l'obscur et la lumière, tout en amenant un plaisir langagier jubilatoire et signifiant propre au désir d'horizons.

Quel a été le processus de création ?

S. S. : Je peux dire que *Du Désir d'horizons* n'est pas un spectacle sur les camps de réfugiés à proprement parler ; mon propos n'a rien du documentaire ni du témoignage. Je laisse ce travail à la presse et aux réseaux sociaux qui relatent quotidiennement les horreurs des personnes déplacées et violentées.

Il s'agit d'une composition où le vocabulaire chorégraphique laisse la place au sens et à la réflexion sur la situation délicate des réfugiés et sa résonance en chacun de nous.

Le découpage que j'ai opéré dans le texte de Nancy Huston se veut comme une partition posant ainsi des mots sur mon indicible... Pour cette création, je me suis entouré de huit interprètes, quatre femmes et quatre hommes. J'ai à nouveau confié la scénographie à Mathieu Lorry Dupuy qui, d'une création à l'autre, est à l'écoute des espaces, des volumes, de la couleur mais aussi des matériaux qui vont au plus près servir le sens de mon travail. La lumière a été créée par Marie-Christine Soma et la musique par Amine Bouhafa (...).

Pourquoi "Du Désir" dans le titre de la création ?

S. S. : "Du" signifie qu'il ne s'agit pas de mon seul désir et de celui de l'équipe artistique ; en effet pour moi l'article contracté ouvre à la volonté de partage avec les spectateurs. Dès lors il s'agit de proposer une lecture ouverte, voire universelle de notre travail. C'est me semble-t-il aujourd'hui la place de l'art et la nécessité de l'artiste, du moins c'est la mienne, avec une invitation autour *Du Désir d'horizons* de se saisir ensemble d'un espace ouvert sur le monde et l'humanité.